

Affiches de clitoris sur les murs de Paris : il y a encore des attardées qui ignorent l'orgasme vaginal ?

écrit par Christine Tasin | 8 mars 2019



Non, mais ce n'est pas vrai... Et en anglais en plus ! La totale !

Décidément c'est ma journée révolte contre les pseudo-féministes !

<http://resistancerepublicaine.com/2019/03/08/journee-de-la-femme-en-france-quelle-connerie-cest-aux-hommes-quil-faut-rendre-hommage/>

Attardées, incultes... Marre des connasses, qui, non contentes de vouloir imposer leur façon de penser, leur écriture inclusive, leurs réunions réservées aux racisées, leur haine des hommes, leur fascination pour le lesbianisme, voudraient, en sus, imposer leur façon de jouir.

Insensé. C'est une atteinte inacceptable à la liberté individuelle et au droit des enfants de découvrir, peu à peu, la vie, la sexualité, le plaisir de découvrir que frotter le clito peut être agréable etc.

Voici de jeunes enfants qui, dans Paris, s'étonnent : « c'est quoi, ça maman ? C'est quoi ça papa ? » A 3 ans, à 5 ans...

Adieu le rêve, adieu les scénarios à imaginer, adieu le droit de grandir peu à peu, de devenir adulte peu à peu. Et d'apprendre à être amoureux avant de baiser.

Parce que c'est de cela qu'il s'agit, montrer une obsession perverse pour la baise, le plaisir... oubliant qu'il n'y a pas de plus grand plaisir que celui que l'on prend et que l'on donne, en même temps. A deux.

Quant à la fascination pour le clito... Quelles connes, quelles ignorantes !

Et la Julia Pietri qui affirme de façon péremptoire que le clitoris EST l'organe du plaisir féminin. Et de réclamer à Schiappa et à Blanquer l'introduction du clitoris sur les planches d'anatomie (je l'y ai toujours vu, sans doute que nous ne lisons pas les mêmes choses, mais Schiappa et Blanquer vont s'emparer du sujet je n'en doute pas un instant).

Il y a au moins 30 ou 40 ans que Dolto a écrit son *histoire de la sexualité féminine* où elle expliquait parfaitement les différentes sortes d'orgasme féminin (quelle chance on a, nous les femmes, de pouvoir jouir de si nombreuses façons, pénétration, clitoris, caresses appuyées des tétons, il se dit même qu'un léchage d'oreille peut parfois avoir des effets surprenants, si, si , je vous assure...).

Et ces affiches d'une laideur et d'une brutalité insignes sont placardées dans toutes les grandes villes françaises...

Ils disent quoi, les Maires ? Ils applaudissent, ces enfoirés. Ma colère enfle chaque jour davantage.

Amis patriotes je vous invite à aller en groupe arracher des affiches qui nous salissent, qui salissent l'être humain, nos enfants et nos couples.

Je me demande bien comment la poétesse Sapho et toutes les autres ont découvert le plaisir féminin sans pénétration dès l'Antiquité Elles sont où les planches de Schiappa -Blanquer et du gang du clito de l'époque ?

De nombreux comptes Instagram font de la pédagogie avec plus ou moins d'humour pour lutter contre l'analphabétisme sexuel. Un collectif de féministes a notamment lancé la campagne d'affichage «It's not a pretzel».

- Pour la journée des droits des femmes, les rues de Paris recouvertes de clitoris

«C'est quoi, c'est pour faire les bébés ?» s'interroge Maxime, 16 ans.«Des reins ?» enchérit son ami Corentin. «Une gousse d'ail ?» se demande Sophie, 32 ans, perplexe. «Ça m'évoque un insecte ou quelque chose en rapport avec la sexualité», doute Cylia, 42 ans.«Non, c'est un clitoris», affirment Lina, 17 ans et Françoise, 66 ans. Depuis jeudi, les affiches montrant des clitoris dans les rues parisiennes ont suscité des interrogations. A l'occasion de la [journée internationale des droits des femmes](#), des milliers de volontaires collent des affiches de clitoris dans de nombreuses villes françaises et européennes. Jeudi soir, dans le nord-est de Paris, une vingtaine de bénévoles, armés d'éponges et de seaux de colle, ont placardé des affiches. Et des centaines de militants ont fait la même chose dans plusieurs villes de France, Grenoble, Chambéry, Lille, Tours et même en Belgique, en Espagne ou encore au Mexique.

Le contexte ? Un quart des filles de 15 ans ne savent pas qu'elles possèdent un clitoris et 83% ignorent sa fonction érogène, selon [une étude du Haut Conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes](#) publiée en 2016. Sur ce constat, Julia Pietri, créatrice du compte Instagram [Gangduclito](#), Bouchera Azzouz et Ouarda Sadoudi de l'association Féminisme populaire et Axelle Jah Njiké, administratrice du Groupe pour l'abolition des mutilations sexuelles (GAMS), lancent une

campagne d'affichage où l'on peut voir un clitoris souligné d'un slogan : «*It's Not a Bretzel*» (Ceci n'est pas un bretzel). Elles ont également publié vendredi une [tribune](#) dans le *Monde*, soutenue par Angèle, Daphné Burki, Lisa Azuelos, Lauren Bastide...

«Vrai besoin d'information»

Selon elles, seul un manuel de sciences de la vie et de la terre (SVT) sur huit représenterait correctement cet organe. Elles ont donc lancé une [pétition en ligne](#) pour réclamer à Marlène Schiappa, secrétaire d'Etat chargée de l'égalité entre les femmes et les hommes et à Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Education nationale et de la jeunesse, l'introduction obligatoire du clitoris sur les planches d'anatomie dans tous les manuels de SVT. La pétition a recueilli près de 35 000 personnes en une semaine. «*On veut inonder les rues de clitoris pour sensibiliser à l'éducation sexuelle. Les gens ne savent pas toujours ce que c'est, quel que soit leur âge. Généralement quand on leur explique que c'est l'organe du plaisir féminin, ils se sentent cons*», assure Julia Pietri.

En France, des comptes sur l'éducation à la sexualité féminine fleurissent depuis plusieurs mois sur Instagram : [Tasjoui](#), un compte de réflexion et de libération sexuelle, [Clitrevolution](#), une série documentaire sur la révolution sexuelle, [Laprediction](#), auteure de littérature érotique, [Lecul_nu](#) avec de courtes vidéos humoristiques et même [Tubandes](#) sur la masculinité toxique... Pour Camille, créatrice de [Jemenbatsleclito](#), un compte de libération de la parole, en octobre 2018 – déjà suivi par plus de 160 000 abonnés – le mouvement MeToo y est pour beaucoup. «*Il a provoqué une prise de conscience car les femmes avaient un vrai besoin d'information.*» A seulement 22 ans, Camille répond aux questions de ses abonnés : «*Si mon partenaire a envie de faire l'amour, suis-je obligée de dire oui ?*» «*Je viens d'avoir mes règles mais je ne sais pas ce que c'est.*» Plus grave, elle reçoit aussi des témoignages de victimes d'agressions

sexuelles ou de viols, qu'elle écoute et aiguille vers des associations spécialisées. Sur son compte, les personnes de 18 à 24 ans sont majoritaires, suivies de près par les 25-34 ans et les 13-17 ans. *«Ils viennent chercher des réponses car ils se sentent à l'aise et compris, j'ai une responsabilité et un devoir énormes.»* 48% d'hommes sont également actifs sur son compte, ce dont elle se félicite.

«Il ne manque pas une couille»

Pour elle, la méconnaissance de l'anatomie féminine provient du manque d'éducation à la sexualité dans le cadre familial et scolaire. *«Les parents se doivent d'expliquer à leurs enfants comment est fait leur corps, mais dès qu'on parle de sexe, ça devient tabou.»* L'école manque aussi à son obligation. Depuis 2001, l'[article L312-16](#) du Code de l'éducation dispose qu'*«une information et une éducation à la sexualité sont dispensées dans les écoles, les collèges et les lycées à raison d'au moins trois séances annuelles et par groupes d'âge homogène»*, ce n'est en réalité que très peu appliqué. D'après le rapport relatif à l'éducation à la sexualité (2016), le nombre de classes ayant reçu au moins les trois séances obligatoires est relativement faible : 47% en CM2, 10% en sixième, 21% en quatrième, 12% en seconde. Marlène Schiappa a publié une circulaire en septembre dernier pour faire appliquer cette mesure. Et si chacun a sans doute un vague souvenir de l'exercice gênant du préservatif sur une banane en classe de quatrième, peu d'élèves ont de réelles connaissances sur la sexualité. *«Les cours s'articulent autour de la reproduction et comme le clitoris ne sert pas à faire des enfants mais uniquement au plaisir féminin, on n'en parle pas, maintient Camille. Sur l'organe génital masculin, il ne manque pas une couille, alors je ne vois pas pourquoi le clitoris est absent. On nous apprend des choses fausses.»*

Elle suggère que les cours d'éducation sexuelle puissent être dispensés, chaque semaine ou chaque mois, par des intervenants. *«Il n'y a pas d'âge pour éduquer à la sexualité,*

il faut simplement employer les bons mots. Il y a une différence entre être prêt à passer à l'acte et être prêt à en parler.» Et Séverine, 46 ans, rencontrée devant les affiches, d'ajouter : *«C'est vraiment important d'éduquer les jeunes à la sexualité, c'est la meilleure arme qu'ils aient pour pouvoir se défendre».*

Jüne, 35 ans est illustratrice et alimente le compte [Jouissance.club](#). Grâce à des schémas, elle donne des conseils sur la sexualité, aussi bien à des femmes qu'à des hommes. Elle reçoit beaucoup des questions de jeunes femmes sur les orgasmes, les douleurs pendant les rapports ou la masturbation. Mais celle qui revient le plus souvent est *«Suis-je normale ?»* *«La seule documentation à laquelle les jeunes ont accès, se trouve dans la pornographie qui véhicule des images fausses de la sexualité, souligne-t-elle. Quand on a que ça comme exemple, ça crée des complexes et on se demande si on est normal. Moi-même je pensais que je ne l'étais pas avant de me renseigner sur le sujet. J'aurais aimé avoir accès à toutes ces informations plus jeune, ça m'aurait évité de faire des bêtises.»*

Pour compliquer le tout, au moins six comptes abordant l'éducation sexuelle ont récemment subi des blocages de la part d'Instagram, les empêchant de publier du contenu comme [Lecul_nul](#), [Clitrevolution](#), [Laprediction](#), [Coupdesang](#), [Voxvulva](#). Le compte [Jouissance.club](#) a même été suspendu par le réseau social deux fois. Après avoir contacté Instagram à de nombreuses reprises, elles ont lancé le hashtag #Sexualityisnotdirty (la sexualité n'est pas sale), partagé des centaines de fois sur les réseaux sociaux.

https://www.liberation.fr/france/2019/03/08/pour-la-journee-de-s-droits-des-femmes-les-rues-de-paris-recouvertes-de-clitoris_1713331